

RÉSEAUNANCES

Trimestriel de Culture & Développement - n° 88





ÉDITO

3



DÉCRYPTER

La neutralité inclusive ne se décrète pas, elle se construit
Mélody Nenzi

4



RENCONTRER

Visite à l'atelier récupération textile du GAFFI
Des nouvelles du potager collectif | Châtelaineau

9
11



DES OUTILS POUR ALLER PLUS LOIN

Reprendre la terre aux machines | L'atelier Paysan 12
Arpentage de *Reprendre la terre aux machines* par le groupe d'animation 13
Reprendre la terre aux machines | extraits choisis 14
In My Name | Une loi citoyenne pour la régularisation 15
Recettes de l'atelier cuisine interculturelle de Pascale 16

RÉSEAUNANCES - revue trimestrielle publiée avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Crédits photos/illustrations : Photographies © Culture & Développement

Editeur Responsable : Thibaut Creppe, rue du Beau-Mur 50 - 4030 Liège
communication@cultureetdeveloppement.be

CULTURE & DÉVELOPPEMENT asbl

Réseau associatif reconnu en Education Permanente

Réunissant six associations de Bruxelles et de Wallonie.

Siège social : Rue du Beau-Mur 50, 4030 Liège - T 04 358 04 27

www.cultureetdeveloppement.be



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

2022 démarre et l'on ose à peine espérer des lendemains meilleurs tant les incertitudes complètent encore nos agendas. Pourtant, comme cachés sous nos vestes d'hiver, brûlants de devenir, il y a nos projets, nos actions collectives qui n'espèrent qu'un ciel dégagé pour exister, au moins, jusqu'au printemps. L'éducation permanente, l'identité même du réseau Culture & Développement, ne propose pas autre chose : la construction collective de lendemains meilleurs.

Ainsi, pour ouvrir ce numéro, vous trouverez un article (p.4) de Mélody Nenzi, co-directrice de l'asbl Les Amis d'Aladdin, qui aborde la **neutralité inclusive** pratiquée par les équipes de l'association. Neutralité inclusive essentielle à la construction d'un vivre ensemble plus harmonieux.

On revient ensuite sur une visite à l'**atelier récupération textile** du GAFFI (p.9) où Thésie, animatrice de l'association, met en place des ateliers d'éducation permanente depuis de nombreuses années et permet ainsi d'aborder concrètement des thématiques telles que la justice sociale, l'équité économique et l'écologie, au contact de la population du quartier nord de Bruxelles.

En page 12, on vous parle du livre **Reprendre la terre aux machines** que le groupe d'animation a lu au cours d'un atelier d'arpentage. L'ouvrage se propose de repenser le modèle alimentaire industriel et marchand qui n'est autre qu'une *machine à produire artificiellement au moindre coût, à confisquer les savoirs et savoir faire (...) à déshumaniser*. On vous fait d'ailleurs lire quelques extraits choisis.

On vous propose aussi d'essayer des **recettes** (p. 16), conçues et réalisées par les participant-es de l'atelier cuisine interculturelle du **potager de Châtelineau** - dont on vous donne des nouvelles en page 11.

En page 15, vous trouverez des informations sur la **campagne In My Name** concernant la loi citoyenne pour la régularisation des sans-papiers ! Foncez, il y a une vraie carte à jouer !

Enfin, sachez que notre groupe d'animation continue ses réflexions et qu'après avoir passé en revue les projets verts du réseau en 2021, toutes ces initiatives qui font la part belle à notre troisième thématique d'action (Ecologie, production & consommation), nous avons décidé d'opérer un glissement, en quelque sorte, vers notre première thématique : **Citoyenneté, justice & équité**. Un glissement parce que l'une nous aura menés à l'autre... et inversement. C'est l'intention de notre système de thématiques : aborder l'une, c'est renvoyer aux autres. Aussi, une « journée réseau » est en préparation autour de ces questions. Affaire à suivre.

Compte tenu de la crise sanitaire, force est donc aussi d'accepter que les lendemains se construisent au jour le jour, quand bien même il y a du brouillard à l'horizon. Et si l'on n'ose espérer des lendemains qui chantent, on se permettra de rêver ensemble, au moins, à quelques éclaircies.

Thibaut Creppe
Rédaction
Communication



LA NEUTRALITÉ INCLUSIVE NE SE DÉCRÈTE PAS, ELLE SE CONSTRUIT

Mélody NENZI | Co-directrice pédagogique Les Amis d'Aladdin asbl

Combien de citoyens et de citoyennes, lorsqu'elles entrent dans une institution bruxelloise, constatent qu'elles seront accueillies telles qu'elles se définissent, sans jugement, riches de leurs cultures et de leurs appartenances multiples ? Dans quelles institutions, les enjeux liés à l'accueil de la diversité sont-ils valorisés afin d'aller plus loin que la simple application de la non-discrimination de traitement pour développer un projet de citoyenneté interculturelle ?

Aux Amis d'Aladdin, association active dans le champ de l'enfance et de l'Éducation permanente, nous nous sommes posés ces questions et nous avons fait le choix idéologique de pratiquer la neutralité inclusive, c'est-à-dire de construire une démarche active de reconnaissance mutuelle des professionnels, des parents et des enfants dans leurs propres cadres de référence. Cela permet de développer un projet de citoyenneté interculturelle et de favoriser, selon nous, un « vivre ensemble » plus harmonieux.

DEUX PRATIQUES EN TENSION

En Belgique francophone, il n'existe pas de prescrits stricts de la neutralité dans la loi. De nombreux débats tournent autour de cette notion. Les divergences idéologiques se traduisent dans les institutions belges et dans l'usage. Deux visions s'opposent :

- La « neutralité exclusive » – d'inspiration laïque française – dans laquelle tous les signes convictionnels sont exclus, et où les apparences ET les actes doivent être neutres. Cela se traduit principalement par des interdictions.
- La « neutralité inclusive » dans laquelle seuls les actes sont neutres, et où les signes convictionnels sont admis. Cela implique « une nécessaire banalisation de la diversité religieuse et philosophique dans la fonction publique pour aboutir à la neutralité » [1].

L'opposition entre ces deux visions se cristallise presque exclusivement autour de l'acceptation ou non de la visibilité de signes convictionnels puisque celle-ci est interprétée, en soi, comme du prosélytisme par les partisans de la « neutralité exclusive ».

L'objet social des Amis d'Aladdin, asbl située à Schaerbeek, concerne l'accueil des enfants et des familles les plus exclues dans le secteur de la petite enfance, de l'extrascolaire pour les enfants de 2,5 à 12 ans, de la Cohésion sociale et de l'Éducation permanente avec, par et pour les parents et les habitants du quartier.

Actuellement composée de 24 professionnels (dont 22 femmes), notre équipe se qualifie de diversifiée dans ce qu'elle a d'origines différentes (17), d'obédiences hétéroclites (6), d'intergénérationnels (de 28 à 62 ans) ou de parcours socioprofessionnels (auxiliaire de l'enfance, éducatrice et éducateur, agentes de développement et de médiation interculturelle, puériculteur et puéricultrice). Cette diversité est présente également parmi les 200 familles que nous accueillons tous les ans.

Dans notre secteur, les publics (comme d'ailleurs les professionnels) sont peu valorisés socialement puisque nous accueillons majoritairement des mères de familles isolées d'origine immigrée en situation précaire. Il s'agit du public le plus discriminé socialement, culturellement et économiquement [2].

Ainsi, inscrire la neutralité inclusive au cœur de notre projet associatif et de nos pratiques nous est apparu comme essentiel pour travailler au mieux dans un contexte multiculturel, représenté de fait par l'équipe et notre public. Pour autant, cela ne s'est pas décrété mais construit empiriquement et méthodologiquement [3] au sein de notre structure.

L'adhésion de notre organisation à la pratique de la neutralité inclusive repose sur plusieurs considérations :

- Juridiquement légiférée par la Cour européenne des Droits de l'Homme, la liberté de manifester sa religion ne peut faire l'objet de restrictions prévues par la loi que si celles-ci « constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité publique, à la protection de l'ordre, de la santé ou de la morale publiques, ou à la protection des droits et libertés d'autrui » [4]. En conséquence, une attention particulière est portée sur ces enjeux que nous questionnons de façon permanente à travers notre pratique de la neutralité inclusive.
- Nous exerçons un a priori de confiance envers les professionnels et le public accueilli, considérant que le port du signe convictionnel n'est pas forcément une tentative explicite de convertir les non-croyants mais plutôt le signe d'une appartenance, d'une part d'identité. Entériner un a priori de confiance (ou une présomption de légitimité [5]) préliminaire à toute rencontre – plutôt que soupçonneux ou méfiant – nous semble garantir une relation plus constructive.
- Nous considérons que personne n'est neutre. Autrement dit, que toute personne exprime explicitement et/ou implicitement ses convictions. Il s'agit donc, pour nous, de réfléchir à ce que produit cette non-neutralité : quels sont ses risques et ses bénéfices ?

- Le cadre institutionnel est défini et appliqué par toutes et tous. Ce qui implique que toutes les activités de l'asbl doivent être menées. En effet, si elles répondent à notre objet social, nous n'en éliminons pas parce qu'un ou une membre de l'équipe serait potentiellement en porte-à-faux avec ses convictions et/ou sa pratique convictionnelle.
- Nous estimons que toute méthodologie est ancrée dans un contexte sociopolitique où se jouent des enjeux de domination. Dès lors, nous restons attentifs et veillons à ce que nos méthodologies n'engendrent pas de discriminations. Nos procédés pédagogiques mettent également en œuvre des processus de coconstruction de savoirs différents : d'expérience, d'action et scientifique.
- Toute décision est prise en consensus à partir de notre méthodologie en gouvernance partagée : la sociocratie. Ce type de gestion d'équipe évite certains écueils qui nous semblent dangereux comme la toute-puissance que peut exercer un adulte seul sur des enfants ou une réponse unilatérale à une question complexe.

UNE APPLICATION QUI NE VA PAS DE SOI

Ainsi, si l'adhésion au principe de la neutralité inclusive repose sur un corpus idéologique, juridique et méthodologique, l'application empirique de cette posture inclusive ne va pas de soi. Parmi la diversité de nos activités, certaines peuvent provoquer des tensions par rapport aux références culturelles ou culturelles des professionnels et/ou celles des enfants et des familles. Dès lors, comment faire concrètement pour garantir la qualité de notre projet pédagogique et nos valeurs d'Éducation permanente, tout en respectant les identités de toutes et de tous ?

Pour ce faire, nous avons développé une méthodologie en plusieurs axes :

- Une politique de recrutement favorisant la diversité des profils de nos professionnels [6]. Nous appliquons une politique affirmative de recrutement qui suppose d'engager volontairement des profils professionnels qui représentent la multiculturalité de Bruxelles. Grâce à ce type de recrutement, nous avons inclus, pour répondre aux besoins différenciés de réassurance des tout-petits, le portage en pagne.
- Une prise en charge institutionnelle de l'application de la neutralité inclusive

Les situations qui engendrent des tensions sont gérées par l'association et non par le ou la professionnelle individuellement. Ce n'est pas un ou une professionnelle qui doit en porter seule la responsabilité. Pour résoudre une divergence de vue avec une institution scolaire partenaire appliquant la neutralité exclusive, nous avons, par exemple, réaménagé nos locaux afin qu'un duo d'animateurs ou d'animatrices

puisse accueillir intramuros des enfants dans le cadre d'un Atelier langage [7].

- Une activation de la « fonction équipe »

Lorsqu'un ou une membre de l'équipe soutient qu'elle ne peut mener une activité, nous nous appuyons sur ce que nous appelons « la fonction équipe ». C'est-à-dire que d'autres membres de l'équipe prennent le relais sur cette action. Nous procédons à des ajustements concertés, recommandés d'ailleurs par UNIA [8].

Si un ou une professionnelle demande un congé pour une question personnelle (religieuse ou non), nous nous organisons, en accord avec les autres membres de l'équipe, pour qu'elle soit remplacée. Ainsi, nous pouvons garantir le maintien de nos activités et faisons en sorte que le ou la professionnelle se sente respectée, sans besoin de justification par rapport à sa demande.

- Une multiplication des cadres de référence [9]

Toutes nos activités sont menées par, a minima, des duos d'animateurs et d'animatrices. Dès lors, nous multiplions les points de vue et les réponses à construire. Ce type d'encadrement nous permet de contre argumenter un prosélytisme potentiel (d'apparence ou de fait) puisque les duos d'animateurs et d'animatrices ne sont jamais monoculturels.

L'ACCEPTATION DU CONFLIT

Ainsi, selon nous, la neutralité pédagogique ou politique ne peut se construire sur une neutralité d'apparence ni sur la négation des identités de chacun et chacune. Nous ne nions pas ni ne neutralisons les tensions et les conflits qui s'opèrent dans nos rapports sociaux, mais nous les intégrons comme des éléments à, préciserment, prendre en compte pour construire une « citoyenneté interculturelle ».

Pratiquer la « neutralité » requiert avant tout une démarche rigoureuse de décentration, co-construite avec tous les acteurs et actrices en présence et doit être constamment questionnée. Grâce à cette pratique, nous estimons également contrer certaines formes de dominations auxquelles les professionnels et le public sont confrontés au quotidien.

Au-delà de toutes considérations, ce qui guide notre équipe, c'est l'enjeu de dignité réciproque envers tous les êtres avec lesquels nous sommes en relation. Nous estimons que les enjeux d'éthique et d'engagement sont fondamentaux et centraux dans notre secteur d'activités faisant de celui-ci un secteur hautement politique.

Pour autant, si nous sommes convaincus des valeurs sous-tendues par notre pratique de la neutralité inclusive, nous avons souvent le sentiment d'être isolés face à la majorité des autres organismes bruxellois. En effet, encore trop peu d'organismes ont tentés de l'appliquer. Pourtant, sans en faire une panacée, nous l'avons décrit, celle-ci peut être un outil pertinent pour créer une société plus juste pour tous ses citoyens et citoyennes. Le futur proche nous dira si le moment est venu.

Source : article publié dans *Imag* 358, *Quels compromis pour quelle neutralité ?*, septembre-octobre 2021.

[1] Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations. Les signes d'appartenances convictionnelles - Etat des lieux et pistes de travail, 2015.

[2] L'OCDE reconnaît la vulnérabilité de cette nouvelle catégorie cible des politiques de diversité bruxelloises : Wagener M., « La reconnaissance de la monoparentalité comme nouvelle catégorie cible des politiques de diversité. Vers un universalisme adapté ? », in *Revue Sociologies*, éd. AISLF, 2019. Et la recommandation du Conseil de l'Europe : www.coe.int/t/dg3/health/reportsingleparents_FR.asp

[3] Méthodologies basées sur des théories de philosophie politique, sociologique et anthropologique suite à une recherche élaborée par l'auteurice de cet article lors d'un master en ingénierie et action sociales : Nenzi M., Les effets sur les parents musulmans de la neutralité telle qu'elle est appliquée par décret dans les écoles fondamentales communales bruxelloises francophones, IESSID, 2017.

[4] Convention européenne des droits de l'homme - *Convention_FRA.pdf*

[5] Une des prémisses de l'approche interculturelle prônée par le CBAI.

[6] Mixité de genre, ethnique, culturelle, convictionnelle, générationnel, professionnels...

[7] Ateliers ludiques et créatifs autour de la pratique du français par groupe de 12 enfants.

[8] Centre interfédéral pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme et les discriminations. Les signes d'appartenances convictionnelles - Etat des lieux et pistes de travail, 2015.

[9] Cohen-Emerique M. Pour une approche interculturelle du travail social - Théories et pratiques, Presses de l'EHESP, Rennes, 2011.



VISITE À L'ATELIER RÉCUPÉRATION TEXTILE DU GAFFI

Fin 2021, nous avons rendu visite à Thésie Nsamba, animatrice au GAFFI. Tous les vendredis, Thésie anime un atelier de récupération textile auprès de femmes du quartier nord de Bruxelles.

En lien avec l'atelier de couture, cet atelier s'adresse aux femmes qui manifestent l'enjeu de perfectionner leurs savoirs en couture en menant une réflexion sur la pratique de la récupération textile. Basé sur la récupération de vêtements et leur transformation et sur la sensibilisation à une autre logique de consommation durable, l'atelier de Thésie permet également de développer l'imagination et la créativité dans la réalisation de créations originales en textile.

Aussi, des contacts ont été établis avec d'autres associations comme *Oxfam*, *Les petits riens*, le

réseau Ressources, le centre alpha de *Molenbeek*, la haute école *Sint-Lukas* et ont débouché sur des collaborations autour de projets ponctuels. Des visites font également partie du programme de l'atelier (visites de magasin de seconde main, d'expositions en lien avec la création textile...).

Quand cela est possible, les femmes de l'atelier n'hésitent pas à aller présenter leurs réalisations lors de journées ou d'événements associatifs. Ces moments de visibilité extérieure sont très importants pour valoriser le travail et expliciter les démarches de récupération.

Ainsi, en décembre dernier, comme depuis plusieurs années, les femmes de l'atelier récup' ont participé au marché de Noël de Louvain-La-Neuve où elles ont exposé et vendu leurs confections. L'argent ainsi récolté sert à la





poursuite de l'atelier puisqu'il est réinvesti en achat de matériel (machines, aiguilles, etc...) et, quand c'est possible, au défraiement des bénévoles et participantes.

Des objectifs précis de l'atelier sont bien sûr définis avec les participantes et actualisés à chaque arrivée d'une nouvelle couturière. Thésie nous a présenté les objectifs définis par l'ensemble du groupe actuel :

- Valoriser les vêtements de seconde main récupérés, les mettre au goût du jour.
- Donner aux vêtements récupérés une seconde vie, leur permettre de réexister sous une autre forme.
- Personnaliser les vêtements en y ajoutant des détails (boutons, galons, garnitures, appliques...).
- Transformer partiellement ou complètement un vêtement en accessoires (sacs, pochettes, autre vêtement tout en luttant contre le gaspillage.

- Donner une autre fonction aux objets ou vêtements récupérés, les rendre utiles et réutilisables. Customiser les vêtements récupérés.

La sensibilisation à la récupération et à la lutte contre le gaspillage qui anime la démarche de l'atelier permet de réfléchir en profondeur et collectivement à nos modes de consommation et de briser parfois certains tabous tenaces. En effet, au départ de l'atelier, des participantes avaient déclaré ressentir une honte de consommer en seconde main, comme s'il s'agissait d'un aveu de faiblesse. D'autres encore se figuraient que *le seconde main, c'est sale, c'est usé*. L'évolution des mentalités fait son chemin et l'atelier de récupération textile s'y inscrit fièrement.

Finalement, comme nous le confie, amusée, une participante : *quand on récupère, on n'achète pas...* Simple !



**EN SAVOIR + ? RENDEZ-VOUS SUR LE SITE INTERNET DÉDIÉ
AUX CRÉATIONS DE L'ATELIER RÉCUP' : WWW.RECPU-CREATION.BE**





DES NOUVELLES DU POTAGER COLLECTIF CHÂTELINEAU

Nous en parlions dans le numéro précédent, Culture & Développement a lancé l'été dernier un projet de potager collectif dans le quartier de Châtelaineau. Les premier-es participant-es ont tracé et délimité des parcelles individuelles qui prendront place autour d'un espace central, dédié au collectif. En décembre, l'heure était au paillage des sols, afin de préparer le terrain pour l'hiver.

A quoi sert le paillage ?

Le paillage reproduit les conditions naturelles du sol, qui n'est jamais réellement à nu. Et ce n'est pas sans raison, car il a plusieurs avantages¹ :

- Réduire les arrosages en empêchant l'évaporation
- Faciliter le désherbage car il gêne la pousse des mauvaises herbes
- Amoindrir les écarts de température du sol en le protégeant du soleil, mais aussi du froid
- Diminuer le tassement de la terre
- Prévenir la formation d'une croûte imperméable sous l'action de la pluie (battance)
- Éviter l'entraînement des nutriments avec l'eau d'arrosage (lessivage)
- Fertiliser le sol lorsque ses éléments nutritifs se décomposent

1

source : www.autourdupotager.com



Bien sûr, le potager est avant tout un lieu de rencontre, un espace convivial où créer du lien pour les gens du quartier. Aussi, un **atelier cuisine interculturelle** se met progressivement en place. L'idée est d'y faire se rencontrer des gens d'origines différentes et de se raconter chacune et chacun autour de ses habitudes alimentaires (voir numéro 87 de Réseanances). Fin 2021, quelques ateliers ont déjà eu lieu et nous vous partageons **des idées de recettes en page 16**.



DES OUTILS POUR ALLER PLUS LOIN



REPRENDRE LA TERRE AUX MACHINES

L'atelier Paysan

ATELIER D'ARPENTAGE | EXTRAITS CHOISIS

L'appel à la responsabilité individuelle, ce « chacun doit faire sa part », ne mettra jamais fin au modèle alimentaire industriel et marchand. Celui-ci est une machine à produire artificiellement au moindre coût, une machine à confisquer les savoirs et savoir-faire, à enrichir les filières technologiques, à déshumaniser.

Il est temps d'échapper à notre enfermement dans les niches d'un marché alimentaire réservé aux classes aisées et de reprendre entièrement la terre aux machines. Ce manifeste propose de sérieuses pistes de rupture.



L'ATELIER PAYSAN

coopérative d'autoconstruction

L'Atelier Paysan est une coopérative (SCIC SARL). Leur objectif : accompagner les agriculteurs et agricultrices dans la conception et la fabrication de machines et de bâtiments adaptés à une agroécologie paysanne. En remobilisant les producteurs et productrices sur les choix techniques autour de l'outil de travail des fermes, l'Atelier Paysan travaille à retrouver collectivement une souveraineté technique, une autonomie par la réappropriation des savoirs et des savoir-faire.

En savoir + : <https://www.latelierpaysan.org/>



Arpentage de *Reprendre la terre aux machines* par le groupe d'animation

Après s'être intéressé aux alternatives et projets verts du réseau durant l'année 2021, nous avons décidé de nous pencher sur des réflexions militantes telles que proposées par l'Atelier Paysan. Au cours d'une réunion du groupe d'animation, nous avons donc réalisé un arpentage du livre *Reprendre la terre aux machines*.

L'arpentage, c'est quoi ?

L'arpentage, c'est une méthode de lecture collective qui consiste à partager la lecture d'un écrit en répartissant le livre entre tou.te.s les participant.e.s, puis à échanger autour des idées, questionnements et enjeux suscités par la lecture.

Origine | L'arpentage est une méthode issue de la culture ouvrière (cercle ouvrier) puis réutilisée par les praticiens de l'entraînement mental pendant la seconde guerre mondiale par des résistants, et diffusée plus largement par Peuple et Culture, mouvement d'éducation populaire, à partir des années 1950.

Objectifs | Découvrir des pensées, des auteur-e-s, des théories ; acquérir des savoirs communs et des références communes pour sortir des dominations ; construire de l'intelligence collective ; expérimenter une pratique de lecture collective qui articule les savoirs d'un auteur et ceux des lecteurs ; désacraliser l'objet livre et la lecture.

Ensemble, nous avons dressé cette liste des « idées fortes » et « thématiques » rencontrées au cours de notre lecture. Celle-ci fut ensuite la base de notre discussion. Aussi, vous trouverez quelques extraits choisis du livre à la page suivante.

- Trop d'alternatives
- Besoin de luttes
- Reconsidération du travail agricole
- Souveraineté --> Autonomie
- Drame social (dette)
- Catastrophe écologique
- Système de production dominant
- Cette agriculture ne nourrit pas la population
- «Mafia» de l'agriculture
- Impossibilité de changement
- Domination par le savoir et l'avoir
- Absence de regard critique dans le monde agricole
- « Cerveaux » plutôt que « serveurs »
- Réchauffement climatique
- Coût du Bio
- Réalité sociale devenue néolibérale
- Mépris social
- Repolitiser les enjeux (éducation populaire)
- Alternatives plus combatives
- Bornes à la concurrence
- Sécurité sociale alimentaire
- Démocratie alimentaire
- + de paysans
- Local ET national, social ET politique
- Passer par l'imaginaire
- Le local = entre-soi
- Puissant mouvement social



REPRENDRE LA TERRE AUX MACHINES

EXTRAITS CHOISIS

Si l'on veut y changer quelque chose, prenons en compte **la dimension systémique** et battons-nous pour un changement général des orientations économiques. Sans quoi, nous resterons dans le face-à-face « culturel » stérile entre agri-entrepreneurs humiliés et écolos « indignés », où les technocrates des ministères ou de la Commission de Bruxelles ont tout intérêt à nous enfermer.

(p. 164)

Le refus des pesticides, un des piliers de la démarche bio, est extrêmement clivant : ce sont surtout des agriculteurs issus de la paysannerie historique qui en utilisent et ce sont très souvent des néopaysans venus d'un autre milieu qui n'en utilisent pas et en font un point d'honneur. Ils ont raison d'y tenir, mais **en faire un marqueur identitaire vire trop facilement au mépris de classe**. De même que la bio satisfait le besoin de distinction de certains consommateurs, elle peut donner à certains agriculteurs le sentiment d'être au-dessus des autres. **Quand on y met une majuscule, « bio » devient une sorte de particule de noblesse.**

(p. 171-172)

« Se changer soi pour changer le monde », cette prescription qui travaille en profondeur le petit monde des « alternatives » semble au final un leurre, car travailler sur soi-même [...], c'est avant tout accepter une vision du monde où chacun-e étant capable d'aller bien, chacun-e est responsable de son sort. Bien que critiques du « système », les lecteurs et lectrices du développement personnel relaient une **injonction à la responsabilité personnelle** particulièrement bien intégrée en régime libéral.

(p. 177)

Constater les limites des alternatives bio-payannes ne veut pas dire que nous les considérons comme insignifiantes. Au contraire, la création et le développement d'alternatives dans la durée sont à nos yeux des conditions d'un changement de société. Ce que nous proposons, c'est de les inscrire dans une **perspective de transformation sociale**, en les articulant - combat politique et syndical, (auto) **éducation populaire**.

(p. 188)

Le « localisme » est enfermant quand, venant renforcer l'uniformité sociologique des « vertueux », il néglige les aspirations de ceux d'entre-nous pour lesquels la transformation sociale est la plus nécessaire et se traduit par **l'absence des classes populaires**, habitants des « quartiers » et de la « ruralité pauvre ».

(p. 243)





IN MY NAME UNE LOI CITOYENNE POUR LA RÉGULARISATION

Portée par la Coordination des sans-papiers de Belgique, l'Union pour la régularisation et le Collectif « zone neutre », la campagne nationale In My Name a pour objectif de revendiquer une loi pour la régularisation de toutes les personnes sans-papiers.

En Belgique, la législation permet au secrétaire d'Etat à l'asile et la migration (Sammy Mahdi), d'élire arbitrairement les personnes qui peuvent bénéficier d'un titre de séjour. C'est -à-dire qu'il n'existe aucun critère d'analyse clair inscrit dans la loi pour évaluer les dossiers. Les collectifs de sans-papiers ont donc décidé de rédiger une proposition de loi citoyenne. S'ils obtiennent **25000 signatures avant le 17 mai 2022**, la proposition de loi sera la première proposition de loi citoyenne déposée au parlement et débattue publiquement. Les citoyen·nes forceraient ainsi un débat nécessaire sur la régularisation des personnes sans-papiers.

RÉGULARISER C'EST :

COMBATTRE L'ARBITRAIRE

**SUPPRIMER LE DUMPING
SOCIAL ET AMÉLIORER
LES CONDITIONS DE TRAVAIL,
POUR TOU·TE·S**

**LA CONDITION
SINE QUA NON AU RESPECT
DES DROITS HUMAINS
FONDAMENTAUX**

**REVALORISER LES JOBS
PRÉCAIRES ET ESSENTIELS**

**SOLUTIONNER LES PÉNURIES
DE MAIN D'OEUVRE**

**ÉCONOMISER LES MOYENS
INVESTIS DANS
DES POLITIQUES
INHUMAINES**

**LUTTER CONTRE LA FRAUDE
SOCIALE ET LE TRAVAIL AU
NOIR**

**LUTTER CONTRE
L'EXTRÊME DROITE,
LE RACISME ET
L'EXCLUSION SOCIALE**

**65 MILLIONS D'EUROS NETS
PAR MOIS DANS LES CAISSES
DE LA SÉCURITÉ SOCIALE**



SIGNEZ ET FAITES SIGNER AUTOUR DE VOUS !

POUR EN SAVOIR +, POUR LIRE L'ARGUMENTAIRE ET LA PROPOSITION DE LOI,
RENDEZ-VOUS SUR [INMYNAME.BE](https://inmyname.be)



RECETTES DE L'ATELIER

CUISINE INTERCULTURELLE DE PASCALE

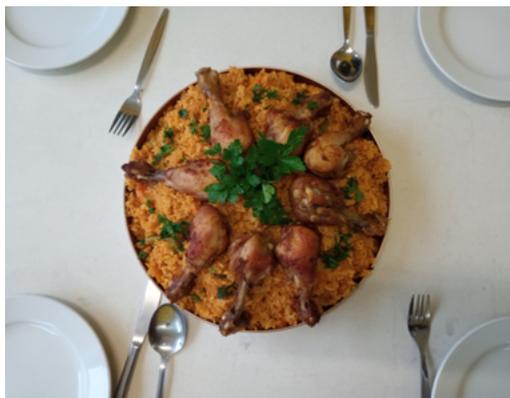
Les biscuits de Zohour (nom de la cheffe coq)

Temps de préparation : 15 minutes
Pour 5 personnes

2 oeufs
1 sachet de sucre vanille
100g de beurre bio
1 tasse de sucre
1 cuillère à café de levure chimique
2.5 tasses de farine
3 cuillères à soupe de cacao
1 cuillère à soupe d'huile végétale

Dans un bol, mélangez les oeufs, la vanille, le beurre fondu et le sucre. Ajoutez la levure et la farine puis pétrissez la pâte.

Divisez la pâte en deux parties. Sur une partie, mettez le cacao et l'huile et pétrissez. Laissez reposer la pâte pendant 2 minutes. Etalez la pâte et découpez les biscuits. Mettez les au four à 180 degrés pendant 10 minutes.



Jollof rice d'Amé et Rose (recette du Togo et du Ghana)

Riz thaï
Concentré de tomates
Bouillon de poulet en cubes
Huile végétale
Ail
Oignons
Carottes
Haricots verts
Tomates
Pilons de poulet
Epices : noix de muscade, gingembre, curry, sel

Lavez le poulet et enlevez le gras. Mettez le dans une casserole et assaisonnez avec les épices et le sel. Mixez l'ail et une partie des oignons puis ajoutez ce mélange dans la casserole avec le poulet. Rajoutez y un peu d'eau et un cube de bouillon. Mettez sur le feu pendant 15 minutes. Gardez l'eau de cuisson.

Faites chauffer l'huile et faites y frire les pilons de poulet.

Mettez un peu d'huile dans une casserole. Mixez l'oignon et faites le cuire. Ajoutez le concentré de tomates et mélangez. Faites cuire pendant 7 minutes. Ajoutez les tomates fraîches. Mettez du bouillon et des épices.

Mettez l'eau de cuisson du poulet et mélangez. Lavez le riz et mettez le dans la casserole. Ajoutez les carottes et les haricots.

Ajustez la quantité d'eau en fonction de la cuisson du riz.



Recettes syriennes de Zohour

Kofta, riz, salade, soupe de lentilles et ayran

Pour 10 personnes
Temps de préparation et de cuisson : 2h

KOFTA

Haché de bœuf 1kg
Tomates
Oignon
2 pommes-de-terre
Poivrons
Persil plat
Sel
Poivre noir
Huile de tournesol

Coupez le persil et l'oignon en petits morceaux.

Mélangez les avec le haché et ajoutez un peu de sel et de poivre à la préparation. Coupez les pommes-de-terre en fines tranches et placez les au fond d'un plat à gratin avec de l'huile, du sel et du poivre.

Mettez le haché mélangé en une couche par-dessus. Coupez les tomates et les poivrons en tranches et placez les par-dessus avec un filet d'huile.

Mettez un peu d'eau autour de la préparation pour faciliter la cuisson des pommes-de-terre. Mettez au four pour environ 40 minutes et vérifiez régulièrement la cuisson.



RIZ SYRIEN

Riz (de type africain, à acheter dans un magasin turc par exemple) 4 tasses
Nouilles fines et courtes (à acheter également dans un magasin turc) 1 tasse
Eau 8 tasses
Huile de tournesol
Sel
Poivre noir

Mettez un fond d'huile de tournesol dans une casserole. Ajoutez les nouilles et faites les frire en mélangeant vigoureusement jusqu'à ce que leur couleur devienne marron. Ajoutez 4 tasses de riz, assaisonnez et mélangez. Ajoutez 8 tasses d'eau, portez à ébullition puis diminuez le feu et laissez cuire avec le couvercle fermé.



SOUPE DE LENTILLES

Lentilles corail 1 tasse
1 carotte
1 pomme-de-terre
1 oignon
Sel
Poivre noir
Cumin
Huile de tournesol

Coupez les légumes en gros morceaux.

Mettez un peu d'huile dans une casserole, faites revenir l'oignon. Ajoutez les autres légumes et 1L d'eau. Faites bouillir puis ajoutez 1 tasse de lentilles. Assaisonnez.

Faites cuire pendant 30 minutes à feu moyen puis mixez la soupe.

SALADE

Concombre
Carotte
Tomates
Citron
Huile d'olive
Sel
Menthe

Coupez le concombre et les tomates en morceaux. Râpez la carotte. Mélangez les légumes en ajoutant un peu d'huile, du sel et des feuilles de menthe coupées en lamelles. Pressez un citron sur le tout.

AYRAN

Yaourt de lait de vache 1kg
Eau 1l
Sel
Menthe
Glaçons

Mélangez le yaourt avec l'eau, le sel et la menthe. Ajoutez des glaçons si souhaité.



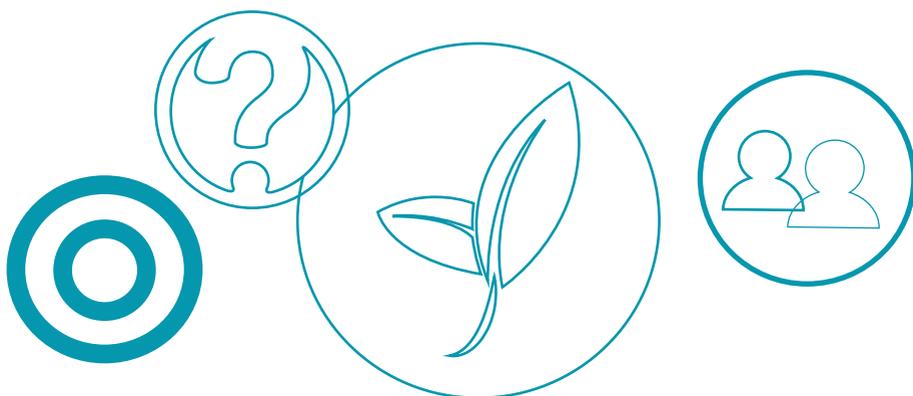
Annoncer un événement, une activité,
un projet dans notre revue ?



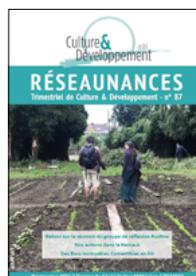
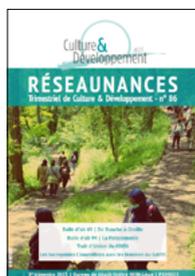
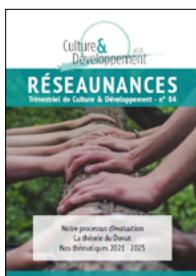
Contactez-nous

communication@cultureetdeveloppement.be

04 358 04 27



Pour consulter les numéros précédents de Réseanances, rendez-vous sur le site de Culture et Développement : www.cultureetdeveloppement.be, dans l'onglet « Notre revue ».



CULTURE & DÉVELOPPEMENT



Les Amis d'Aladdin

Rue Destouvelles 18 - 1030 Bruxelles
02/203 95 84
amis.aladdin@yahoo.fr



Le Centre Liégeois du Beau-Mur

Rue du Beau-Mur 48 - 4030 Liège
04/349 01 44
info@beamura.org



De Bouche à Oreille

Verte Voie 13 - 4890 Thimister
087/44 65 05
secretariat@dbao.be



El Maujone

Rue du Mayeur, 71 - 6200 Châtelet
071/50 57 48
elmaujoneasbl@gmail.com



GAFFI

Rue de la Fraternité 7 - 1030 Bruxelles
02/221 10 10
coordination@gaffi.be



Groupe Belge Education Nouvelle

Contact : Jean-François Manil
Rue Massaux-Dufaux, 19A 5150 Floreffe
Tél. : +32/81-44.42.15
jm474157@scarlet.be